



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
22 mars 2023

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Notre SITE INTERNET :
www.nouveaupartianticapitaliste.fr

NOTRE MOTION DE CENSURE, C'EST LA GRÈVE GÉNÉRALE

Macron voulant faire passer en force sa loi sur les retraites, a dû brandir son 49.3, faute d'avoir obtenu un vote favorable au Parlement, et il s'est pris les pieds dans le tapis ! Car même une partie des députés de droite n'ont pas osé voter la réforme de peur que leurs propres électeurs ne le leur pardonnent pas. C'est un premier succès de plus de deux mois de nos manifestations et grèves.

Un cap est franchi et une situation de crise sociale et politique s'ouvre pour Macron et ses amis du patronat. Ce 49.3 est révoltant, mais c'est surtout un aveu de faiblesse de Macron et Borne qui y ont été acculés, et il n'a fait que relancer les manifestations et les grèves : d'éboueurs, de cheminots, d'électriciens, de travailleurs des raffineries. Le gouvernement commence à craindre que les pompes soient à sec !

Violence sociale et policière, même tonneau macroniste et patronal !

Le 49.3 a amplifié la colère. Dès jeudi, des manifestants affluaient par milliers place de la Concorde à Paris, y revenaient le lendemain, et sur d'autres places le surlendemain, spontanément. Même surgissement « sauvage » dans toutes les villes du pays.

Le pouvoir a aussitôt crié aux « violences », parce que des manifestants sont venus siffler sous les fenêtres de députés macronistes ou républicains. Mais la violence est du côté d'un pouvoir et d'un patronat qui veulent nous faire crever au boulot, qui annoncent vouloir réquisitionner des grévistes. C'est celle de flics qui arrosent de gaz lacrymogène, voire utilisent les canons à eau contre les cortèges spontanés de manifestants, empêchent des étudiants d'aller à la rencontre d'éboueurs en grève. Et arrêt et met en garde à vue des centaines des manifestants, y compris en ciblant délibérément les militants.

Contre cette violence, la colère est générale.

Les éteignoirs institutionnels

Au palais Bourbon, Macron n'a finalement pas été censuré. On ne pouvait pas attendre autre chose de députés dont beaucoup se sont intérieurement réjouis d'un 49.3 qui leur évitait de se mouiller ! Mais la motion de censure reste bel et bien là, dans nos manifestations et nos grèves. Depuis hier lundi, les

raffineries sont paralysées, à Gonfreville et Lavera après celle de Donges. Dans chacun de nos secteurs, maintenir les grèves reconductibles et y gagner de nouveaux grévistes, les coordonner sont à l'ordre du jour pour aller vers une grève générale.

Certains députés cherchent des replâtrages : un changement de Premier ministre et un gouvernement qui permettrait aux uns ou aux autres d'y glaner quelques postes ? Une dissolution de l'Assemblée et de nouvelles élections dont le RN espère davantage de députés ? N'oublions pas que le parti de Marine Le Pen est contre l'augmentation du smic et n'a parlé de retraite à 60 ans qu'avec des pensions amputées. Il propose déjà aux Républicains de partager les circonscriptions en cas de nouvelle élection, voire de gouverner ensemble. D'autres, à gauche, parlent d'un référendum à la Saint-Glinglin. Mais le référendum a déjà eu lieu : depuis deux mois, dans la rue !

Ce qu'un gouvernement veut faire, nous allons le défaire !

Non, nous n'abandonnerons pas nos armes : grèves et manifestations. C'est maintenant que ça se passe, dans les usines, les transports, les bureaux, et toutes et tous ensemble dans la rue. **La journée nationale à laquelle appellent les syndicats ce jeudi 23 mars prochain doit dépasser en force et détermination les précédentes.** Elle doit surtout sonner le début d'un blocage du pays par la grève générale. Il s'agit d'arracher non seulement le retrait pur et simple de la réforme des retraites, mais de construire un rapport de force qui va contraindre Macron et ses amis patrons au cul cousu d'or, à céder aussi sur les salaires, les indemnités de chômage, les conditions de travail, la dégradation des services publics, sur les conséquences dramatiques de leur système d'exploitation capitaliste qui est à mettre à la poubelle.

Qui cherche vraiment doit y mettre le prix

La direction nous propose jusqu'à 1 000 euros de primes si on lui trouve des candidats à l'embauche sérieux en maintenance, plus un week-end pour 2 si l'oiseau rare accepte de rester en cage plus de 6 mois.

Le jour où elle cherchera vraiment, il lui suffira d'augmenter les salaires et d'embaucher en respectant les niveaux de qualification.

Fêter les 60 ans ? Ok si c'est à taux plein !

Il y a 10 ans, la direction nous avait pris en photo formant un « 50 » symbolisant l'anniversaire de l'usine. L'imagination étant au pouvoir, elle veut réitérer l'opération en formant un « 60 ». Pour le moment, les volontaires se font un peu attendre.

Si ça symbolisait l'âge auquel on veut partir en retraite, nul doute qu'il y aurait plus d'enthousiasme.

Une idée recyclage

Il y a peu, deux AMR se sont encore rentrés dedans aux TRC. Pour la tâche qui leur est assignée à l'usine, il n'est pas sûr qu'ils soient à la hauteur. Par contre, leur capacité à s'autodétruire les uns les autres est un spectacle qui remplacerait utilement les combats de coq ou autres animaux...

La lutte anti-sexiste est une chose trop sérieuse pour être laissée à des patrons

La direction a lancé une campagne de « lutte contre le sexisme au travail ». Parlons-en ! À l'échelle du groupe PSA, les femmes ont des salaires inférieurs à ceux des hommes, et voient souvent leur évolution bloquée. Ils discriminent les unes pour mieux nous exploiter tous. Ouvriers et ouvrières, ensemble nous pouvons faire reculer les discriminations... y compris celles de la direction.

La prime a commencé à fondre...

Par mail ou par courrier, on commence à avoir le montant de notre prime intéressement/participation.

Devant les médias, Tavares annonçait 4 753 € pour les salariés PSA en France. C'était une moyenne et en brut. En réalité, pour un ouvrier, c'est au maximum 3 880 € net imposables. Pour beaucoup on aura moins car PSA diminue la somme au moindre prétexte, par exemple le nombre de jours d'arrêt maladie. Et des milliers d'intérimaires, de salariés sous-traitants et même une partie des CDD n'auront droit à rien.

Inflation de la colère

À PSA-Poissy (à l'Emboutissage équipe 12) mercredi, 33 salariés ont fait grève à partir de 11h15 contre la réforme des retraites de Macron et pour une vraie augmentation de salaire. Ça a mis l'Emboutissage à l'arrêt total. L'après-midi, 70 salariés se sont

rassemblés au Montage. La colère monte ? Il faut maintenant qu'elle gagne partout.

49.3, légal... lutter contre, illégal !

Samedi dernier, les gendarmes sont venus au domicile de Franck Théry, un syndicaliste de PSA Sevelnord (Hordain). Ce militant combatif et apprécié a été convoqué au commissariat. Il est accusé d'avoir organisé une manifestation sans déclaration. Le gouvernement et ses flics cherchent à intimider les ouvriers en colère contre la réforme des retraites et le 49.3. Et ils visent actuellement tout le monde, syndicalistes, ouvriers ou étudiants.

En réalité, Franck ne faisait que discuter et mobiliser ses collègues comme le font des centaines de milliers de salariés depuis 2 mois... et ça va continuer !

Novares : 120 € net gagnés par la lutte

Après une semaine de grève, les salariés du sous-traitant automobile Novares (Pas-de-Calais) ont obtenu une augmentation de salaire de 120 € net, soit + 8,24 % d'augmentation, le double de ce qu'on a eu à PSA. Par leur grève, 150 salariés sur 250 de ce fournisseur de pièces plastiques ont mis à l'arrêt Toyota près de Valenciennes pendant 4 jours, il y a eu plus de 5 000 voitures non produites. Ensuite faute de pièces, une autre usine de Toyota en Tchéquie a dû s'arrêter et d'autres sous-traitants de Toyota aussi.

Après ça, un site Novares s'est mis en grève en Normandie. Effectivement c'est un exemple à suivre.

Il ferait mieux de la fermer

Samedi, Elon Musk, le propriétaire de Tesla, déclarait à propos de la réforme de retraite de Macron : « L'âge de la retraite en France est trop bas. C'est un vrai problème ». Du haut de ses 185 milliards de dollars, il se moque de nous, travailleurs d'ici : « La France semble aimer avoir une bonne grève/émeute de temps en temps ». Méfie-toi, Musk : les grèves et la colère ne s'arrêtent pas toujours aux frontières...

La lutte continue

Hier mardi 21 mars, une action pour la défense des retraites a visé le port de car-ferries de Ouistreham entre 9h et 17h. Ce n'est finalement pas un mais deux ferries qui sont partis en laissant à terre les camions qui devaient faire la traversée...

AGENDA du JEUDI 23 MARS

- Action interpro : Cours Montalivet, dès 4h00.
- Manif interpro, 14h30 : départ au Cargö, Cours Caffarelli.